

mot n'est pas précédé de l'article. On veut dire seulement que c'est de l'eau de puits et non de l'eau de rivière. Il n'en est pas de même lorsqu'on dit : *de l'eau du puits*. La signification du mot *puits* est ici bien déterminée, précise ; c'est *du puits* de tel endroit que l'on parle, et non d'un autre ; c'est à celui-là seul que l'idée du mot *eau* est restreinte. C'est précisément à cause de cette détermination, de cette restriction, que le mot *puits* est précédé de l'article. On dit de même sans article, *un grenier à foin*, parce que le mot *foin* n'est nullement déterminé ; il indique seulement, à l'aide de la préposition *à*, l'espèce de grenier dont on parle. Mais on dit avec l'article *le marché au foin*, parce que le mot *foin* est ici plus ou moins déterminé par les circonstances. En effet, *le marché au foin*, c'est pour le marché destiné à la vente *du foin* récolté dans le pays, ou nécessaire à la nourriture des chevaux de telle ou telle ville.

DICTÉE.

(Rendre compte des expressions suivantes.)

Une arme à feu. — Un pot-au-feu. — Une machine à vapeur — Le pot à l'eau. — Une cafetière d'eau bouillante. — La vapeur de l'eau bouillante. — La forme du gouvernement. — La meilleure forme de gouvernement. — Un homme d'État. — Les intérêts de l'État. — Les gens d'église. — L'esprit de l'Église. — Les affaires de commerce. — La prospérité du commerce. — Un fils de soldat. — Le fils du soldat. — Des jeux d'enfant. — Le caractère des enfants. — Les coups de soleil. — Les rayons du soleil. — Des affaires d'intérieur. — Le ministre de l'intérieur. — Les lois de finances. — Le budget des finances. — Les fleurs d'été. — Les chaleurs de l'été. — Des bouches de chaleur. — Les influences de la chaleur. — Des hommes de génie. — Un officier du génie. — De l'eau de mer. — L'eau de la mer. — De l'eau de rivière. — De l'eau de la rivière. — Une table de seigneur. — Les droits du seigneur. — Un homme de guerre. — Les désastres de la guerre. — Un amusement de prince. — Les plaisirs du prince. — Une cage à poulets. — La cage des poulets. — Quelle est aujourd'hui la forme du gouvernement? — On a beaucoup disputé sur la meilleure forme de gouvernement.

QUESTIONNAIRE.

Les noms pris dans un sens indéterminé prennent-ils l'article lorsqu'ils sont précédés de la préposition <i>de</i> ?	Les noms pris dans un sens déterminé prennent-ils l'article lorsqu'ils sont précédés de la préposition <i>à</i> ?
--	---

CHAPITRE XLVIII.

SUITE DE L'EMPLOI DE L'ARTICLE.

399. Lorsqu'un nom est suivi d'une expression qualificative, ce nom doit toujours être précédé de l'article : *Les fêtes du Dieu d'Israël, la conduite des MONARQUES persans, la table du SALON de compagnie.*

400. On emploie *du, des, de la*, devant les noms communs employés dans un sens *partitif*, c'est-à-dire pour désigner une *partie*, une *portion* des personnes ou des choses dont on parle : *il a du papier*, c'est-à-dire, *quelque papier* ; — *vous avez de la fortune*, c'est-à-dire, *quelque fortune* ; — *nous possédons des amis*, c'est-à-dire *quelques amis*.

401. On emploie l'article devant tout nom qui sert de complément direct à un verbe, quand la phrase est affirmative : *faites-lui du bien* ; *mangez des fruits* ; *donnez-lui de l'argent*. On supprime ordinairement l'article lorsque la phrase est négative : *ne lui faites pas de bien* ; *ne mangez pas de fruits* ; *ne lui donnez pas d'argent*.

402. Lorsqu'un nom est suivi d'un adjectif, on emploie l'article : *des racines profondes, des sentiments honnêtes, des sentiments si bas, des chevaux superbes, du papier vélin.*

403. On supprime l'article, au contraire, lorsque l'adjectif précède le nom : *de profondes racines, d'honnêtes sentiments, de si bas sentiments, de superbes chevaux, de beau papier.*

404. — *Remarque.* Quelquefois le nom et l'adjectif qui le précède sont liés par le sens d'une manière inséparable, comme *petits pois, petit pâté, petit-maitre, petite-maitresse, bon mot, jeunes gens, petites-maisons* (hospice), *grand homme* (homme d'un génie supérieur), etc. ; alors ils sont considérés comme ne formant qu'un seul mot, et prennent l'article : *je ne connais rien d'ennuyeux comme des petits-maitres et des petites-maitresses.*

APPLICATIONS.

LECTURE.

Chacun court encenser l'autel du Dieu d'Athalie.
 Je cherche des monarques persans la conduite et l'usage.
 Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres.
 Toujours la patrie a des charmes pour nous.
 En vain la crainte de la honte et du châtement empêche de faire du mal.
 Le monde est si corrompu qu'on acquiert la réputation d'homme de bien seulement en ne faisant pas de mal.

La grandeur à ce prix n'a pas pour moi de charmes.
 Je ne vous ferai point des reproches frivoles.
 Ne me fais point ici de contes superflus.
 Je veux à la campagne du petit-lait, de bon potage.

ANALYSE.

Du Dieu d'Athalie. Le mot *Dieu* est ici précédé de l'article, parce qu'il est suivi de l'expression *d'Athalie* qui en détermine la signification.

DICTÉE.

(Choisir les expressions convenables.)

On ne dit jamais que l'on n'a point de l'esprit ou d'esprit. — Il y a des mauvais exemples ou de mauvais exemples qui sont pires que les crimes. — Proposons-nous des grands ou de grands exemples à imiter, plutôt que des vains ou de vains systèmes à suivre. — Ne débite point des ou de belles maximes; mais fais ce que ces maximes prescrivent. — Le plus grand plaisir que l'élevation donne est celui de faire de ou du bien. — On aime ceux auxquels on a fait de ou du bien; on hait ceux auxquels on a fait de ou du mal. — Ce n'est pas sans raison que la nature a donné de ou des épines aux roses. — Les philosophes étaient de mauvais ou des mauvais garants de leurs magnifiques promesses. — On ne saurait donner de mérite ou du mérite à ceux qui n'en ont pas. — Ceux qui accusent César d'avoir donné des feintes ou de feintes larmes au malheur de Pompée connaissaient mal les nobles sentiments d'un cœur aussi grand que le sien. — L'ingratitude ne doit pas empêcher de faire de ou du bien. — Il est aussi honteux de savoir des ou de certaines choses qu'il est honteux d'en ignorer d'autres. — Il est plus difficile de faire de ou du mal que de faire de ou du bien. — La nature fait rarement de ou des héros, et la fortune ne déclare pas tous ceux qu'elle a faits. — Les Paul Émile et les Scipion ont été des ou de grands hommes et des ou de fort honnêtes gens. — Quand on voit quelqu'un faire de ou des fautes, il faut toujours se demander à soi-même, comme Platon: Ne lui ressemblé-je pas? — Celui qui est là-haut dicte de ou des lois aux grands de la terre. — Ceux qui ont besoin du secours de Dieu ne trouvent jamais entre eux et lui des ou de barrières impénétrables.

QUESTIONNAIRE.

Doit-on employer l'article devant un nom suivi d'une expression qualificative? Quand le complément d'un verbe est-il précédé de l'article?	Quand un nom est suivi d'un adjectif emploie-t-on l'article? L'emploie-t-on également quand l'adjectif précède le nom?
---	---

CHAPITRE XLIX.

DE L'ARTICLE APRÈS LES COLLECTIFS ET LES PRÉPOSITIONS.

405. Les noms ne prennent pas l'article lorsqu'ils sont sous la dépendance de l'une de ces expressions : *combien de, que de, peu de, beaucoup de, moins de, plus de, tant de, autant de, espèce de, genre de, sorte de, portion de, nombre de, foule de, quantité de, infinité de, etc.* Exemples : *tant d'amis, beaucoup de gens, que de maux, toutes sortes de plaisirs, etc.*

406. Cependant si le nom était déterminé par quelque circonstance particulière, il faudrait faire usage de l'article. Exemples : un grand nombre *des personnes* que j'ai vues hier m'ont dit du bien de vous; il reste peu *des fruits* qu'on a cueillis.

407. Après les expressions *bien de, la plupart de, le plus grand nombre de, la plus grande partie de, la foule de, etc.*, on emploie toujours l'article : *bien des écoliers, la plupart des hommes, le plus grand nombre des habitants, etc.* On dit cependant *bien d'autres*, et non *bien des autres*.

408. Lorsqu'un nom employé dans un sens partitif est précédé de l'une des prépositions *par, pour, avec, dans, etc.*, on fait usage de l'article si ce nom est seul; on supprime, au contraire, l'article si ce nom est précédé d'un adjectif (1) : *dans du lait, avec de l'argent, avec de bonnes intentions, etc.*

409. Quand un nom, complément d'un adjectif, d'un verbe, ou régime indirect d'un verbe, est employé dans un sens vague, indéterminé, on ne fait point usage de l'article : *La terre était jonchée de fleurs; un homme couvert de sang.* Le nom prend, au contraire, l'article s'il est employé dans un sens déterminé : *La terre était jonchée des fleurs qu'on avait cueillies le matin; un homme couvert du sang de son ennemi.*

APPLICATIONS.

LECTURE.

L'animal ignore qu'il doit mourir; que d'hommes ignorent qu'ils doivent vivre!

(1) Excepté toutefois la préposition *sans*, qui est exclusive et donne un sens négatif à la phrase; on dit : *sans or, sans argent, sans farine, sans pain, sans viande.* Cependant voici un exemple où *sans* est suivi de *des* : *Je ne puis y penser sans des mouvements de colère.*

L'horreur du vice n'engendre pas moins de belles actions que l'amour de la vertu.

Le passage d'une génération ne laisse guère plus de traces sur le globe que celui d'une caravane dans les sables du désert.

Dieu appela les eaux pour punir la terre couverte de crimes.

L'homme le plus instruit est celui qui sait le mieux combien de choses il lui reste encore à apprendre.

ANALYSE.

Que d'hommes. On n'a pas dit que des hommes, parce que les noms refusent l'article lorsqu'ils sont sous la dépendance de l'expression que de, et qu'ici le mot hommes a un sens-tout à fait indéterminé ; on ne veut pas parler de tels ou tels hommes en particulier ; c'est comme s'il y avait quel grand nombre d'hommes!

DICTÉE.

(Choisir les expressions convenables.)

Que des ou de Pygmées pour un Hercule! — L'ambition qui s'établit par de ou des crimes se détruit. — Souvent les plus stupides passent pour de ou des sages. — On orne sa chevelure des ou de fleurs et des ou de rubans; on choisit pour sa toilette la plus jolie ceinture, l'écharpe la plus élégante; le goût, l'imagination, la fortune, se cotisent pour ajouter aux agréments extérieurs : il ne tient qu'à nous de parer aussi notre âme des ou de bonnes actions et des ou de bons sentiments. — L'étude nous procure la compagnie de ou des gens de bien et beaucoup des amis ou d'amis. — Un homme qui a des espérances pour des ou de longues années, fournit ordinairement une longue carrière. — Le courage a plus des ou de ressources contre les disgrâces que la raison. — Que des hommes ou que d'hommes, comme les plantes, végètent ou ont végété sur cette terre! — Des coupables bourrelés des ou de remords ont imaginé l'athéisme. — Environnés d'une foule des ou de préjugés, nous envisageons rarement les choses sous leur véritable point de vue.

QUESTIONNAIRE.

Le nom prend-il l'article après combien de, peu de, moins de, etc. ?	un nom employé dans un sens positif et précédé de par, pour, avec, sans, etc. ?
Emploie-t-on l'article après bien de, la plupart de, etc. ?	Dans quel cas le complément d'un adjectif, d'un adverbe, ou d'un verbe prend-il l'article ?
Fait-on usage de l'article devant	

CHAPITRE L.

RÉPÉTITION DE L'ARTICLE.

410. On répète ordinairement l'article devant tous les noms employés dans un sens déterminé, quand le premier nom est précédé de l'article : Les filles et les garçons ; Les sorciers et les sorcières ; Les sciences et les arts ; Le père et la mère.

411. Lorsqu'un nom est précédé ou suivi de plusieurs adjectifs liés par la conjonction et, on n'emploie qu'une seule fois l'article, si les deux adjectifs servent à qualifier un seul et même nom : Le simple et sublime La Fontaine ; Le pieux et touchant Fénelon ; Le bon et fidèle caniche ; Le brave et loyal officier.

412. Mais si, au contraire, on veut déterminer plusieurs noms, c'est-à-dire si les adjectifs expriment des qualités opposées, il faut répéter l'article devant chacun des adjectifs : Les bons et les mauvais conseils, Le grand et le petit épagneul.

NOTA. Les trois règles précédentes s'appliquent également à un, une, mon, ma, mes, ton, ta, tes, ce, cette, ces, etc.

EMPLOI DE L'ARTICLE AVANT plus, mieux, moins.

413. Avant les adverbess plus, mieux, moins, on met le, la, les, si l'on veut exprimer une comparaison : C'est la femme du monde LA PLUS heureuse ; des divers bois, ceux des îles sont LES PLUS durs ; les eaux LES MOINS rapides sont LES MOINS saines. Il y a ici comparaison avec d'autres femmes, d'autres bois, d'autres eaux.

414. Mais on emploie le invariable, si, n'ayant plus à exprimer une comparaison avec d'autres personnes, d'autres objets, on veut dire que la qualité est portée au plus haut degré qu'elle puisse atteindre ; l'article invariable le forme en ce cas avec plus, mieux, moins, une expression adverbiale : C'est la personne que j'ai LE PLUS aimée ; c'est celle qui travaille LE MIEUX.

415. — Remarque. Le plus, le mieux, le moins, sont toujours invariables lorsqu'ils se rapportent à un verbe ou à un adverbe, parce qu'alors ils forment toujours une locution adverbiale : Racine et Boileau sont les poètes qui écrivent LE MIEUX, qui s'expriment LE PLUS noblement ; dans cette phrase, le mieux se rapporte au verbe écrivent, et le plus à l'adverbe noblement.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Ils croient que *les sorciers et les sorcières* ont le pouvoir d'attirer les esprits.

Le grand et le petit épagneul ne diffèrent que par la taille. Nous vous offrirons les fleurs qui vous sont *le plus* agréables.

On doit peu compter sur ceux-mêmes qu'on a *le mieux* servis.

ANALYSE.

On dit *les sorciers et les sorcières*, parce qu'on doit répéter l'article devant tous les noms pris dans un sens déterminé.

DICTÉE.

(Corriger les fautes.)

Du temps de Philippe-le-Bel, il n'y avait que *les ducs, comtes et barons* dont les femmes eussent le droit de se donner quatre robes par an.—L'amour pour *ses père et mère* est la base de toutes les vertus.—*Les grandes et les fortes* pensées viennent du cœur.— Si presque tous les nègres sont *camus*, c'est, dit-on, parce que *les père et mère* écrasent le nez à leurs enfants.— Le but *des philosophes anciens et modernes* est de porter les hommes à la vertu.— La possession des faux biens du monde ne peut procurer qu'*une fausse et une trompeuse félicité*.— Si vous ne vous acquittez pas de la dette immense que votre enfance a contractée avec *vos pères et mères*, vous encourez l'animadversion de tous ceux qui sont honnêtes parmi *les pères, mères et enfants*.— La bonté et *puissance* de Dieu sont infinies.— Dans le nœud cher et sacré qui nous unit, nous ne serons plus entre nous que *des sœurs et frères*.— Le torrent entraîne par sa rapidité les moissons, *granges, étables et troupeaux*.— Le nombre des bœufs, *vaches et veaux* que possèdent les Hottentots peut être évalué à trois mille.— Les jouissances *le plus* douces sont celles qui n'épuisent pas l'espérance.

QUESTIONNAIRE.

Doit-on répéter l'article devant tous les noms employés dans un sens déterminé ?	Quand emploie-t-on l'article variable devant <i>plus, mieux, moins</i> ?
Quand un nom est précédé ou suivi de plusieurs adjectifs, dans quel cas répète-t-on l'article devant chacun d'eux ?	Quand emploie-t-on l'article invariable le devant <i>plus, mieux, moins</i> ?

CHAPITRE LI.

SYNTAXE DES ADJECTIFS. — ACCORD DES ADJECTIFS.

416. L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte et qu'il qualifie : un instituteur *communal* ; des doctrines *religieuses* ; des enfants *obéissants* ; la simplicité est la marque d'une *belle* âme ; de tout vœu forcé la chaîne est *odieuse* ; il y a des hommes que l'on trouve toujours *grands*, il y en a d'autres qu'on trouve toujours *petits* dans quelque position qu'ils soient.

417. Lorsqu'un adjectif est précédé ou suivi de plusieurs noms du même genre, il se met au pluriel et au même genre que les noms qu'il qualifie, c'est-à-dire qu'il se met au masculin pluriel si les noms sont masculins, et au féminin pluriel si les noms sont féminins. Exemples : un manteau et un habit *neufs* ; une robe et une pelisse *noires* ; un chien et un chat *méchants* ; une table et une planche *noires* ; un pantalon et un gilet *noirs* ; le riche et le pauvre sont *égaux* après la mort ; la colline et la vallée sont *ombragées* ; le renard et le singe sont *rusés* ; cette loi et cette coutume sont *anciennes*.

418. L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de différent genre se met au masculin pluriel. Exemples : des chambres et des cabinets *garnis* ; des appartements et des chambres *meublés* ; un garçon et une fille bien *élevés* ; le frère et la sœur sont *chérés*.

419. Lorsque l'adjectif qui qualifie deux noms de différent genre a une terminaison particulière pour chaque genre, comme *blanc, blanche ; ouvert, ouverte ; épais, épaisse, etc.*, il faut, en général, énoncer le nom masculin le dernier. Ainsi, au lieu de dire : un courage et une habileté *étonnants*, les yeux et la bouche *ouverts*, un voile et une robe *blancs*, l'oreille exige que l'on dise : une habileté et un courage *étonnants* ; la bouche et les yeux *ouverts* ; une robe et un voile *blancs*. Cependant on dirait très bien : elle portait un voile et une robe très *riches*, et même un voile et une robe *brodés*, parce que l'oreille ne serait point choquée de la rencontre des adjectifs *riches et brodés* avec le nom *robe*.

420. L'adjectif en rapport avec plusieurs noms s'accorde cependant avec le dernier : 1° Lorsque les noms ont à peu près la même signification : un courage et une modération *étonnante* ; toute sa vie n'a été qu'un travail, qu'une occupation *continuelle*. 2° Toutes les fois qu'il y a gradation dans les mots : *Le fer, le bandeau, la flamme est toute prête*.

APPLICATIONS

LECTURE.

Les deux yeux sont ornés de deux sourcils égaux. Les graminées décorent nos châteaux et nos vieilles tours. César avait un courage, une intrépidité extraordinaire. Les Arabes ont le visage et le corps brûlés de l'ardeur du soleil. L'orgueil aveugle se suppose une grandeur et un mérite démesurés.

ANALYSE.

Ornés, adjectif masculin pluriel, à cause du mot yeux auquel il se rapporte, et qui est du masculin et au pluriel. égaux, adjectif masculin pluriel, à cause du mot sourcils auquel il se rapporte, et qui est du masculin et au pluriel.

DICTÉE.

(Corriger les fautes.)

Les singes font des gestes et des grimaces extravagants. — Les habitants du détroit de Davis mangent leur poisson et leur viande cru. — Les oiseaux construisent leurs nids avec un art, une industrie merveilleux. — Philippe montra partout un courage et une prudence supérieur à son âge. — La vraie modestie a un naturel et une bonhomie inimitable. — Le grand Condé était d'une bonté, d'une affabilité charmant. — C'est au mérite et à la vertu seul que devraient être réservés les dignités et les honneurs. — Dans la Laponie, la ronce, le genièvre et la mousse font seul la verdure de l'été. — Dieu et sa seule volonté rendent toutes les choses agréable. — La véritable gloire et le véritable intérêt sont connu de bien peu de gens. — La patience d'Épictète et la brutalité de son maître sont également insupportable. — La flatterie et l'envie sont inséparable de la grande fortune. — Alexandre et César étaient grand et incomparable; mais ils avaient de grands défauts qu'il faut pardonner à leur mérite extraordinaire. — La raison et la vérité sont rarement brouillé ensemble. — Le mérite et la vertu ne sont attaché ni à l'habit, ni à la condition, ni au pays. — La nourriture, le repos et les divertissements sont également nécessaire.

QUESTIONNAIRE.

L'adjectif s'accorde-t-il en genre et en nombre avec le nom? Lorsque l'adjectif qui qualifie deux noms de genre différent a une terminaison particulière pour chaque genre, faut-il énoncer le nom masculin le dernier? Dans quels cas l'adjectif en rapport avec plusieurs noms s'accorde-t-il avec le dernier? Lorsqu'un adjectif est précédé ou suivi de plusieurs noms du même genre, à quel genre et à quel nombre se met-il? Quel nombre et à quel genre se met l'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genre différent?

CHAPITRE LII.

DES ADJECTIFS cher, demi, nu, feu, ETC.

421. Les adjectifs pris adverbialement sont toujours invariables. Ainsi on écrit : ces livres coûtent cher; ces violettes sentent bon; on lui a coupé les cheveux trop court; ces femmes chantent juste; votre maison coûte dix mille francs net.

422. Les adjectifs ferme et menu étant employés adverbialement restent invariables: Nous nous tenions FERME; vous les hachez MENU comme chair à pâté.

423. On dit : Mesdemoiselles, marchez droites, et cela veut dire, marchez en ayant le corps droit; mais on dit : Mesdemoiselles marchez droit, c'est-à-dire allez droit devant vous.

424. Dans les adjectifs composés, si le premier adjectif est employé adverbialement, il est invariable : vos lettres sont maintenant clair-semées; légère et court-vêtue, elle allait à grands pas. On excepte fraîche-cueillie, fraîches-écloses. Voici un tableau des adjectifs composés.

Masc. sing.	Masc. plur.	Féminin sing.
Franc-maçon.	Francs-maçons.	Franc-maçonne.
Mort-né.	Morts-nés.	Mort-née.
Sourd-muet	Sourds-muets.	Sourde-muette.
Aigre-doux.	Aigre-doux.	Aigre-douce.
Tout-puissant.	Tout-puissants.	Toute-puissante.
Premier-né.	Premiers-nés.	Sans féminin.
Ivre-mort.	Ivres-morts.	Ivre-morte.
Nouveau-né.	Nouveau-nés.	Sans féminin.

425. Quand deux noms unis par la préposition de sont suivis d'un adjectif, cet adjectif s'accorde avec celui des noms qu'il qualifie : des robes de lin plus blanches que la neige; cent chevaux couverts de peaux de renards noirs. Il y a des bas de laine noirs, et des bas de laine noire.

426. Les adjectifs demi et nu sont invariables quand ils précèdent le nom : une DEMI-heure; il est NU-tête, NU-pieds. Ils s'accordent lorsqu'ils sont placés après le nom : une heure et DEMIE : la tête NUB. Le mot demie ne prend la marque du pluriel que lorsqu'il est employé comme nom : Cette horloge sonne les DEMIES. On dit aussi la NUB propriété.

427. L'adjectif feu reste invariable quand il est placé avant l'article ou les mots un, une, mon, ton, son, ce, celle, etc. : FEU votre tante voyait souvent FEU la reine; FEU une telle, FEU sa nièce. Il s'accorde, au contraire, lorsqu'il est placé après l'article ou les adjectifs mon, ton, son, etc. : La FEUE reine, votre FEUE tante, sa FEUE nièce.

APPLICATIONS.

LECTURE.

O mon fils ! que tes jours coûtent *cher* à ta mère !
 Parlons plus *bas*, mes sœurs.
 Oh ! que ces violettes sentent *bon* !
 Les soies de l'éléphant sont semées très *clair*.
 On lui a coupé les cheveux bien *court*.
 Les enfants doivent s'accoutumer à aller *nu-tête*.
 Les petits Savoyards marchent ordinairement *nu-pieds*.
 La *demi*-heure vaut trente minutes.

ANALYSE.

<p><i>Cher</i>, adjectif invariable, parce qu'il est pris adverbialement et qu'il modifie le verbe <i>coûtent</i>.</p>	<p><i>bas</i>, adjectif invariable, parce qu'il est pris adverbialement et qu'il modifie le verbe <i>parlons</i>.</p>
--	---

DICTÉE.

(Corriger les fautes.)

Diogène marchait *nus-pieds* et couchait dans un tonneau. — Les *orangs-outangs* marchent *droits* comme l'homme. — Les centaures étaient des monstres *demis-homme*, *demis-chevaux*. — Il est bon d'habituer les enfants à coucher *tête nu*. — La peau d'hermine sent très-*mauvaise*. — Les manchons de genette étaient à la mode il y a quelques années et se vendaient fort *chers*. — Tous les honneurs paraîtraient payés trop *chers* à l'honnête homme s'ils lui avaient coûté quelque bassesse. — Les sténographes écrivent les discours aussi *vites* qu'on les prononce. — On doit éviter presque autant que le mal les *demis-remèdes* dans les grands maux. — La rose, la violette et l'œillet sont *odorantes* ; ces fleurs sentent *bonnes*. — Les *belle-de-jour* ne durent qu'une *demie*-journée. — Les sauvages, qui vont presque *nu*, sont d'une santé vigoureuse. — Les Français parlent *vites* et agissent quelquefois lentement. — Les anciens allaient *tête nu*. — Les Écossais sont habitués à aller *nues-jambes*. — Les *demies-mesures* sont funestes. — La pendule marque cinq heures et *demi*. — On voit des sauvages aller *nus-pieds*, *nues-jambes* et *tête nu*.

QUESTIONNAIRE.

<p>Les adjectifs pris adverbialement varient-ils ?</p> <p>Quand les adjectifs composés sont-ils variables ? — Quand sont-ils invariables ?</p>	<p>Quel est l'accord de l'adjectif après deux noms liés par <i>de</i> ?</p> <p>Quand les adjectifs <i>demi</i>, <i>nu</i>, <i>feu</i> sont-ils variables ou invariables ?</p>
--	---

CHAPITRE LIII.

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX *vingt*, *cent*, *mille*.

423. *Vingt* et *cent* sont invariables : 1° lorsqu'ils n'indiquent que vingt ou cent unités : *vingt centimes*, *cent francs* ; 2° lorsqu'ils sont précédés d'un nombre et suivis d'un autre : *quatre-vingt-quatre ans* ; *deux cent dix-neuf moutons*.

429. *Vingt* et *cent* sont variables quand ils sont multipliés et qu'ils ne sont suivis d'aucun autre nombre : *quatre-vingts ans*, *deux cents ans*.

430. *Vingt* et *cent*, multipliés et non suivis d'un autre adjectif numéral, restent invariables s'ils sont employés comme nombres ordinaires : *page quatre-vingt* ; *l'an douze cent*.

431. *Mille*, adjectif numéral, est invariable : *mille hommes*, *deux mille francs*. — *Mille*, mesure itinéraire, prend un *s* au pluriel : *il faut plus de deux milles pour faire une de nos lieues*.

432. On écrit *mil* par abréviation, en supputant les années à partir de l'ère chrétienne : *l'an mil huit cent trente-huit* ; mais on écrit *mille* en parlant des années qui ont précédé notre ère et de celles qui suivront le millésime où nous sommes : *l'an du monde cinq mille huit cent quarante-sept*.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Cette ville est à quatre-vingts kilomètres de telle autre. Bagnères-de-Bigorre est à huit cent trente-cinq kilomètres de Paris.
 L'an quatre mille quatre du monde Jésus-Christ naquit. Jacob vécut cent quarante-sept ans, Joseph cent dix ans. L'homme ne vit guère aujourd'hui au-delà de quatre-vingts ans.
 Charlemagne fut sacré empereur en l'an huit cent ; il mourut en huit cent quatorze.
 La boussole fut connue en France vers l'an douze cent. Les milles d'Angleterre sont un peu plus longs que les milles d'Italie.

ANALYSE

<p><i>Quatre-vingts</i>, adjectif numéral variable, parce qu'il n'est pas suivi d'un autre adjectif numéral.</p>	<p><i>sept cent cinquante</i>, adjectif numéral composé, où <i>cent</i> est invariable, parce qu'il est suivi d'un autre nombre.</p>
--	--

DICTÉE.

(Corriger les fautes.)

Depuis *quatre-vingt* ans, de tout le voisinage, on venait écouter et suivre ses avis. — L'homme vit *quatre-vingt* ans et le chien n'en vit que dix. — André Doria vécut jusqu'à *quatre-vingt-quatorze* ans, l'homme le plus considéré de l'Europe. — Nous avons une époque certaine de la science des Chaldéens; elle se trouve dans les *dix-neuf-cent-trois* ans d'observations célestes envoyées de Babylone par Callisthène au précepteur d'Alexandre. — Pour les honoraires qui m'étaient dus et que je n'avais pas demandés, on m'apporta chez moi *douze cent* francs. — Charlemagne fut proclamé empereur d'Occident, le jour de Noël, en *huit-cent*. — L'Allemagne était dès l'an *quinze cent* divisée en dix cercles. — Vers l'an *douze-cent* de notre ère, Alexis fit crever les yeux à son frère Isaac l'Ange, et s'empara du trône de Constantinople. — On a mille remèdes pour consoler un honnête homme et pour adoucir son malheur. — La première république française fut proclamée le vingt-et-un septembre *mille sept cents quatre-vingts* douze, et dura jusqu'au dix-huit mai *mille huit cents* quatre, époque de la création de l'empire. — On prétend que le territoire de Rome ne comprenait au plus que *cinq* ou *six mille* d'étendue. — La première irruption des Gaulois arriva sous le règne de Tarquin, environ l'an du monde *trois-mille-quatre-cent-seize*. — On fait par le chemin de fer à peu près *trente mille* à l'heure. — L'an *deux milles* de la création. — C'est là ce que les *six cents trentes* pères dirent autrefois dans le concile de Chalcedoine. — L'homme ne vit pas aujourd'hui au delà de *quatre vingts* ans; il vivait autrefois plus de *trois cents* ans. — L'Italie aux *cents* princes et aux magnifiques souverains contraste avec la Suisse obscure et républicaine. — *Cent centimes* ou *cent centième* de francs font un franc. — Tel, avec deux millions de rente, peut être pauvre chaque année de *cinq cent mille* livres. — Les lois prohibitives, promulguées à Rome sous les empereurs, fixèrent à *cinq cent* arpents le terme de la plus grande propriété individuelle. — Napoléon, couronné empereur en *mille huit cents quatre*, mourut à Sainte-Hélène en *mille huit cents vingt* et un. — Agésilas, roi de Sparte, à l'âge de *quatre-vingt* ans alla au secours de Tachos, roi d'Égypte, qui était en guerre contre Artaxerce, et mourut en revenant de cette expédition, l'an *trois cents* soixante et un.

QUESTIONNAIRE.

Quand *vingt* et *cent* sont-ils invariables? — Quand sont-ils variables? — Quand *mille* est-il invariable? — Quand est-il variable?

CHAPITRE LIV

DES ADJECTIFS INDÉFINIS *même, tout.*

433. *Même* est tantôt adjectif, tantôt adverbe. Comme adjectif, il exprime une sorte de comparaison, et signifie : qui n'est pas autre, qui n'est point différent ; dans ce cas, il s'accorde avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : Le *même* homme, les *mêmes* personnes, moi-*même*, eux-*mêmes*, elles-*mêmes*, etc. — Comme adverbe, il signifie *de plus, aussi, encore* ; il est alors invariable : Les hommes *même* les plus sages sont encore sujets à l'erreur. On comprendra facilement la différence qui existe entre ces phrases : Les *mêmes* enfants étaient à cette fête ; les enfants *même* étaient à cette fête ; les *mêmes* femmes seront admises ; les femmes *même* seront admises ; les *mêmes* officiers seront de service ; les officiers *même* seront de service.

434. *Tout*. Il ne faut pas confondre *tout* adverbe avec *tout* adjectif. *Tout* adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : *Tout* le monde ; *toute* la terre ; *tous* les animaux ; *toutes* les plantes ; elles y sont *toutes* ; *toutes* les vingt-quatre heures. — *Tout* adverbe signifie *entièrement, quoique*, et reste invariable : Ils furent *tout* étonnés ; nous avons été *tout* surpris ; ils sont *tout* autres que vous ne les avez vus ; ces chevaux sont *tout* bons ou *tout* mauvais ; il est difficile de prendre ces animaux *tout* vivants ; *tout* habiles qu'ils sont ; *tout* ingrate qu'elle est. — Cependant, par une irrégularité remarquable, *tout*, même dans ce sens, suit la règle de l'accord, quand il est suivi d'un mot au féminin qui commence par une consonne ou un h aspiré : Ce sont des choses *toutes* nouvelles pour moi ; je l'ai trouvée *toute* honteuse.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Vous retombez dans les *mêmes* alarmes.
Tout bon citoyen doit obéir aux lois, *même* injustes.
Tout le devoir de l'homme, *tout* son objet, *toute* sa nature, c'est de craindre Dieu.
Tous les soins de sainte Thérèse, *toutes* ses pensées, *toute* sa gloire, étaient d'être à Dieu.
Les habitants de ces îles sont presque *tous* noirs.
On trouve des étourneaux noirs, d'autres *tout* blancs.

ANALYSE.

<p><i>Mêmes</i>, adjectif indéfini, s'accorde avec le nom, parce qu'il est employé comme simple qualificatif.</p>	<p><i>tout</i>, adjectif indéfini, masculin singulier, parce qu'il s'accorde avec le mot <i>citoyen</i> qu'il détermine.</p>
---	--

DICTÉE.

(Corriger les fautes.)

Les menaces, les supplices, les tortures *mêmes*, n'abattiront jamais la fermeté d'Eleazar. — Les lois absurdes s'abolissent d'elles-mêmes. — Celui qui aime le travail a assez de soi-même. — Souvent le ciel, sans nous consulter, dispose de nous-mêmes. — Les goûts sont différents, souvent *même* opposés. — Les déserts, les ruines *même* ont des charmes. — Tout se passe les plaisirs, les douleurs *mêmes* s'envolent sur les ailes du temps. — Les animaux, les plantes, les légumes *même*, étaient adorés en Egypte. — Ses amis *même* avaient peine à le reconnaître. — Tout changea dans la France: les vêtements *même* s'altèrent. — D'autres femmes, des bêtes *même*, pourront lui donner le lait qu'elle lui refuse. — Ce culte était agréable au peuple, autant par son ancienneté que par ses imperfections *même*. — L'amour-propre nous fait tout rapporter à nous-mêmes. — La nature vous apparaît avec ses œuvres toujours les *même* et toujours nouvelles. — Ses anciens disciples, ses amis, ses ennemis *mêmes* venaient l'entendre. — Les philosophes *même* reprochent à Lycurgue de ne s'être occupé que de l'éducation des hommes. — La forêt lui parut *tout* enflammée. — Déjà *tout* une partie du ciel s'éclaire. — La terre est *tout* fendue pendant une longue sécheresse. — Les négresses aiment les robes *tout* blanches. — *Tous* parfaits que sont les sages, ils ont encore bien des défauts. — *Tout* grande qu'était la vaillance des Romains, elle était moins bouillante que celle des Gaulois, qui se faisaient gloire de combattre demi-nus. — *Tout* fière, *tout* altière qu'était Elisabeth d'Angleterre, elle était *tout* autre avec les simples particuliers. — *Tout* affreuses, *tout* horribles, *tout* révoltantes que furent les cruautés de Tibère, elles n'égalèrent pas celles de Néron. — *Tout* injurieuses, *tout* offensantes que sont vos paroles, je n'y fais aucune attention. — *Tout* estimables que sont les qualités du corps, elles sont au-dessous de celles du cœur. — Votre jument est arrivée *tout* haletante, *tout* en sueur. — *Tout* vertueuses, *tout* estimables qu'étaient les femmes de Lacédémone, on doit leur reprocher de l'affectation et une certaine rudesse.

QUESTIONNAIRE.

<p>Dans quels cas <i>même</i> est-il variable;—invariable?</p>	<p>Dans quels cas <i>tout</i> est-il variable;—invariable?</p>
--	--

CHAPITRE LV.

DES ADJECTIFS *quelque*, *quel... que*.

435. *Quelque*. Les difficultés que l'on éprouve parfois pour écrire ce mot tiennent à ce que l'on n'a pas l'attention d'en bien considérer la nature. Il y a trois sortes de *quelque*.

436. *Quelque*, adjectif indéfini. Il s'écrit d'un seul mot, et suit la règle d'accord: *Quelque fortune que vous ayez*; c'est-à-dire *que vous ayez quelque fortune*. *Quelques amis que vous ayez*; c'est-à-dire *que vous ayez quelques amis*.

437. *Quel que*, qu'il faut écrire en deux mots, *quel*, adjectif, et, comme tel, soumis toujours à la règle d'accord; le *que* dont il est accompagné est conjonction et par conséquent invariable. *Quelle que soit votre fortune*; c'est-à-dire, *que votre fortune soit quelle* (telle quelle). *Quels que soient vos désirs*; c'est-à-dire, *que vos désirs soient quels* (tels quels).

438. *Quelque*, pour à *quelque degré que*. Il est adverbe, et par conséquent invariable: *Quelque savants que soient ces hommes*; c'est-à-dire, à quelque degré que ces hommes soient savants. On peut aussi changer *quelque*, adverbe, en *quoique*: *Quelque nombreux que soient vos amis*, c'est-à-dire, *quoique vos amis soient nombreux*.

439. Lorsqu'il y a un nom placé après l'adjectif, c'est le nom qui fait la loi, et *quelque* devenant adjectif, s'accorde en nombre avec ce nom. *Quelques immenses richesses que vous possédiez*, c'est comme s'il y avait, *quelques richesses immenses que vous possédiez*. Quelquefois, il est vrai, le nom et l'adjectif sont employés comme simple qualificatif; dans ce cas, *quelque* est adverbe, et pour cette raison reste invariable: *quelque bons traducteurs qu'ils soient, ils ne comprennent pas ce passage*; c'est comme si l'on disait, *bien qu'ils soient bons traducteurs*, etc.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Quelques efforts que fasse la flatterie, elle ne saurait donner la gloire.

Quelle que soit la gloire des grands sur la terre, elle a toujours à craindre l'envie, qui cherche à l'obscurcir.

Le vrai courage a toujours quelques ressources.

ANALYSE.

quelques, adjectif indéfini, variable, parce qu'il s'accorde avec le mot *efforts* qu'il détermine; c'est comme s'il y avait : *en supposant que la flatterie fasse quelques efforts.*

Quelle que, adjectif indéfini, composé de *quelle* et de *que*; *quelle*, comme adjectif, doit prendre le genre et le nombre du nom qu'il détermine; *que*, comme conjonction, est invariable.

DICTÉE.

(Corriger les fautes.)

Quelques occupés que nous soyons, il y a des heures perdues qu'il faut employer dignement.—*Quelques* faibles que soient les princes, ils ne sont jamais si gouvernés que l'on pense.—*Quelle* bontés qu'on ait pour ses amis et ses domestiques, il faut les persuader qu'on peut se faire craindre.—*Quelques* grands que fussent les généraux et les magistrats athéniens, tous intègres, tous habiles qu'ils étaient, l'exil était souvent leur récompense.—*Quelques* savants, *quelques* éclairés, *quelques* curieux qu'ils soient d'apprendre, ils ignorent cependant bien des choses.—*Quelques* puissants que soient les éléphants, il y a, dit-on, en Amérique des animaux plus forts qu'eux.—*Quelle* trésors que nous possédions, nos désirs ne sont jamais satisfaits.—*Quelques* puissants, *quelques* élevés que soient les grands, ils sont ce que nous sommes.—*Quelle* charmes que je trouve dans votre société, tout spirituelle, tout aimable que vous êtes, je me vois obligé de vous quitter.—*Quelle* victoires qu'ait remportées Alexandre, *quelque* lauriers qu'il ait cueillis, *quelque* nations qu'il ait soumises, je le regarde, ainsi que tous les conquérants, comme un des fléaux du genre humain.—*Quel que* soit votre misère, *quel que* soient vos chagrins, supportez-les avec résignation.—*Quel que* soient vos talents, *quel que* soient vos richesses, *quel que* soit votre considération dans le monde, gardez-vous de vous glorifier de ces avantages.—*Quel que* soit la bonté de Dieu, *quel que* soit sa clémence, *quel que* sentiments d'amour qu'il ait pour les hommes, craignons d'abuser de sa miséricorde.—*Quel que* fût la force du lion, il se laissa vaincre par une mouche.—De *quelque* vertus que fût doué Vespasien, *quel que* fût la tendresse du peuple à son égard, Titus, son fils, fut plus vertueux et plus populaire encore.—*Quelle* services que vous rendiez à un ingrat, *quelque* bonté que vous lui témoigniez, c'est un serpent que vous réchauffez dans votre sein.

QUESTIONNAIRE.

Quel que en deux mots, est-il variable? *Quelle que*, devant un adverbe, varie-t-il?

Quelle que, en un seul mot, est-il variable? *Quelle que*, adverbe, varie-t-il?

CHAPITRE LVI.

EMPLOI DE *nul*, *aucun*, *son*, *sa*, *ses*, *leur*, ETC.

440. *Chaque* doit toujours être suivi d'un nom, et n'a point de pluriel : *Chaque pays a ses coutumes*; à *chaque jour suffit sa peine*. Ne dites pas : *Ces livres coûtent six francs chaque*; dites : *Ces livres coûtent six francs chacun*, puisque *chaque* veut toujours après lui un nom; *chacun*, au contraire, s'emploie sans être suivi d'aucun nom.

441. *Nul* et *aucun* s'emploient ordinairement au singulier : *Nul bien sans mal, nul plaisir sans mélange; aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire*. Cependant *nul* et *aucun* se mettent au pluriel quand ils sont suivis d'un nom qui n'a pas de singulier : *Il a obtenu sans aucuns frais ce qu'il demandait; nuls vivres, nulles gens, nuls frais*.

442. Quand un nom de chose inanimée se trouve exprimé dans la même proposition, on fait usage des adjectifs possessifs *son*, *sa*, *ses*, etc. Exemples : *chaque pays a ses lois*; votre maison a *ses agréments*; *chaque chose a son utilité*, etc.

443. Mais on ne se sert pas des adjectifs possessifs *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, pour un nom de chose inanimée, lorsqu'il n'est pas exprimé dans la même proposition; ainsi, au lieu de dire : *cette maison est belle*, mais je crains *son voisinage*; celle-ci est élégante, j'aime *sa façade*; ces langues sont riches, j'admire *leurs beautés*; on dit : *cette maison est belle*, mais j'en crains *le voisinage*; celle-ci est élégante, j'en aime *la façade*; ces langues sont riches, j'en admire *les beautés*, parce que les mots *voisinage*, *façade* et *beautés*, font partie d'une seconde proposition.

444. En parlant d'une partie du corps, on dit avec l'article seulement : j'ai mal à *la tête*; je souffre de *la jambe*; ayez toujours *les yeux* sur lui; ouvrez *la bouche*; il a *les oreilles* bouchées; il s'est cassé *le bras*; il lui perça *la cuisse*; le bain vous fortifiera *la poitrine*; ne vous couvrez pas trop *la tête*; il a *le bras fort*, *le cœur haut*. Les pronoms personnels *je*, *tu*, *il*, *me*, *te*, *se*, etc., indiquent assez à qui appartient la tête, le bras, la jambe, etc., dont il s'agit.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Aucune monnaie d'or n'est plus pure que les ducats de Naples.